

MARS 2010

# Géographica

## **SPLendeur RETROUVÉE**

**LE PARC NATIONAL DE LA MAURICIE SE REFAIT UNE BEAUTÉ**



**FORTS ET CHÂTEAUX SAINT-LOUIS**  
**L'Histoire sous nos pieds dans le Vieux-Québec**

**MONCTON**  
**Une ville, trois parcs**

**L'EXPLORATEUR**  
**Forillon, Fathom Five, Nahanni et la Maison-Laurier**





## Joyaux de la couronne

**QUAND J'ÉTAIS PETITE**, mes parents m'envoyaient passer une partie de l'été dans un camp de vacances au Québec ou en Ontario. Ce n'est pas de gaieté de cœur que j'emportais ma valise pour l'enfourner dans la soute à bagages de l'autobus. De toutes ces soirées passées au bivouac, j'ai quand même retiré deux choses : j'ai appris l'anglais – le but avoué de mes parents – et je me suis découvert un amour indéfectible pour la nature. En randonnée pédestre, en ski de fond ou en raquettes, jamais je ne me lasse de l'odeur des aiguilles de pin mêlée à celle du bouleau jaune.

À mi-chemin entre Montréal et Québec, à moins d'une heure au nord de Trois-Rivières, le Parc national du Canada de la Mauricie est le terrain de jeu idéal des accros de plein air. Le sentier Laurentien, long de 75 km, éloigné de tous les services du parc, est l'endroit parfait pour « se perdre dans la nature ».

Le journaliste Gary Lawrence a décidé de mettre ses talents d'avironneur à profit et d'explorer ce parc en canot. Un choix judicieux, puisque Parcs Canada vient de compléter un projet de restauration des

écosystèmes aquatiques du site. L'objectif : effacer les dernières cicatrices laissées par l'époque de la drave. On veut maintenant s'attaquer aux écosystèmes terrestres. En cette Année internationale de la biodiversité, alors que les espèces disparaissent plus vite qu'on peut les compter, toute bonne nouvelle est la bienvenue!

Parcs Canada dispose de 150 millions de dollars pour redonner tout leur lustre à ses installations. Car d'un océan à l'autre, chaque grande ville possède « son » parc. Vancouver a Pacific Rim; Calgary, Waterton et Banff; Toronto, Pointe-Pelée. Au total, on compte 42 aires protégées, qui recèlent chacune leurs trésors propres. C'est sans compter les trois parcs marins et les 167 lieux historiques que gère Parcs Canada. Québec n'est pas en reste : les forts et châteaux Saint-Louis connaissent actuellement une véritable renaissance, comme en témoignent le reportage de Peter Black et les photos de Renaud Philippe.

Les sites de Parcs Canada sont de petits joyaux de la couronne. Ils offrent un havre de paix, une aventure ou un bout de patrimoine à découvrir. À nous d'en profiter.

— Dominique Forget

### CI-CONTRE :

Au sud-ouest de l'Alberta, le parc national des Lacs-Waterton est l'une des perles des Rocheuses canadiennes.

En page couverture : Le journaliste Gary Lawrence (en avant) et le gestionnaire de la conservation des ressources Albert van Dijk (à l'arrière) explorent le parc national de la Mauricie.



## Géographica

**DIRECTEUR DE LA RÉDACTION** Eric Harris  
**RÉDACTRICE EN CHEF** Dominique Forget  
**RÉDACTRICE EN CHEF ADJOINTE** Monique Roy-Sole  
**DIRECTRICE ARTISTIQUE** Suzanne Morin  
**CARTOGAPHE** Steven Fick  
**GRAPHISTE** François Boucher  
**RECHERCHISTE PHOTO** Kathy Frankiewicz  
**TRADUCTRICE** Véronique Dassas  
**RÉVISEUR-CORRECTRICE** Hélène Larue  
**COORDONNATEUR DE PRODUCTION** Mike Elston  
**GRAPHISTE DE PRODUCTION** Zoé Lindsay

**PRÉSIDENT ET ÉDITEUR** André Préfontaine  
**DIRECTRICE, MARKETING** Christina Baird  
**DIRECTEUR, NOUVEAUX MÉDIAS** Gilles Gagnier  
**DIRECTEUR, FINANCE ET ADMINISTRATION**  
 Michael Edwards, CA  
**VICE-PRÉSIDENTE, VENTES PUBLICITAIRES**  
 Pamela MacKinnon (416) 360-4151

Géographica est publié par Canadian Geographic Enterprises, pour la Société géographique royale du Canada.

1155, rue Lola, bureau 200, Ottawa (Ontario) K1K 4C1  
 (613) 745-4629

[www.canadiangeographic.ca](http://www.canadiangeographic.ca)  
[editor@canadiangeographic.ca](mailto:editor@canadiangeographic.ca)  
[www.rcgs.org](http://www.rcgs.org) [rcgs@rcgs.org](mailto:rcgs@rcgs.org)

ISSN 1920-8766. Le contenu de ce magazine ne peut être reproduit, archivé dans une base de données ni transmis, sous quelque forme que ce soit, sans l'autorisation écrite de l'éditeur. Copyright ©2010. Tous droits réservés.



Parcs Canada

Géographica reconnaît l'aide financière accordée par Parcs Canada/Parcs Canada.

Géographica et sa signature graphique sont des marques déposées®.

Imprimé par Dollco Printing.



FONDÉE EN 1929, la Société est un organisme à but non lucratif. Elle vise à promouvoir le savoir géographique, en particulier à diffuser des connaissances sur la géographie canadienne et ses liens avec l'essor du pays, de ses habitants et de leur culture. En bref, sa mission consiste à mieux faire connaître le Canada aux Canadiens et au monde entier.

### PRÉSIDENTE D'HONNEUR

Son Excellence la très honorable Michaëlle Jean  
 C.C., C.M.M., C.O.M., C.D.  
 Gouverneure générale du Canada

### PRÉSIDENTE

Gisèle Jacob, Gatineau

### VICE-PRÉSIDENTS

Bruce Amos, Ottawa; John Geiger, Toronto;  
 Peter Harrison, Kingston

### SECRÉTAIRE

Paul Ruest, Winnipeg

### TRÉSORIER

Keith Exelby, Ottawa

### DIRECTRICE EXÉCUTIVE

Louise Maffett

### Plongée sur épaves

C'est en Ontario, au large de la péninsule Bruce, que s'étend le parc marin national Fathom Five. Les eaux cristallines et profondes de la baie Georgienne recèlent à cet endroit 22 épaves de navires, pour la plupart des goélettes en provenance des Grands Lacs qui ont fait naufrage pendant la seconde moitié du 19<sup>e</sup> siècle. Elles attirent aujourd'hui les amateurs de plongée sous-marine de partout en Amérique du Nord.

Comme les deux autres aires marines nationales de conservation (AMNC) du Canada (le parc marin du Saguenay-Saint-Laurent et l'AMNC du Lac-Supérieur), Fathom Five a été créé pour protéger un écosystème sous-marin unique. Deux autres projets de parcs marins sont à l'étude, en Colombie-Britannique : un premier au large du site patrimonial Gwaii Haanas, au sud des îles de la Reine-Charlotte; un second dans la portion méridionale du détroit de Géorgie.



### BOULE DE CRISTAL ET AUTRES CURIOSITÉS

Publiquement, William Lyon Mackenzie King est connu pour avoir occupé plus longtemps que quiconque le poste de premier ministre du Canada. Dans sa vie privée toutefois, il était réputé surtout pour ses excentricités. Il ne se gênait pas pour faire appel aux esprits, que ce fut celui de Léonard de Vinci, de sa mère ou de son chien Pat. La Maison-Laurier, qu'il a occupée à Ottawa pendant les années 1920, 1930 et 1940, témoigne de quelques bizarreries. Les visiteurs peuvent y découvrir, par exemple :

- Un lit de cuivre de l'hôtel Ritz, de Londres. Le premier ministre l'avait trouvé si confortable qu'il avait convaincu le gestionnaire de l'hôtel de le lui vendre.
- Une boule de cristal, dénichée dans une échoppe de Londres et posée à côté du portrait de la mère de Mackenzie King... pour mieux invoquer son esprit.
- Des photos d'enfant de la reine Elizabeth II et de sa sœur Margaret. Après tout, Mackenzie King n'avait pas d'enfants à lui.



### NAHANNI S'AGRANDIT

Des années d'efforts menés par la Société pour la nature et les parcs du Canada, de concert avec la communauté autochtone du Deh Cho, ont permis à la réserve de parc national Nahanni d'étendre son majestueux territoire. En 2009, la superficie de la réserve, lotie dans les montagnes des Territoires du Nord-Ouest, est passée de 4 766 km<sup>2</sup> à plus de 30 000 km<sup>2</sup>. Une bonne nouvelle, non seulement pour les grizzlis, les mouflons, les loups et les caribous qui occupent le territoire, mais également pour les visiteurs. Les excursions de canotage en eau vive, de kayak ou les descentes de rivière en radeau pneumatique y sont légendaires.

### FORILLON, LIVRE OUVERT

Le parc national Forillon est une sorte de calendrier des temps géologiques à ciel ouvert. Les scientifiques amateurs peuvent y admirer 10 formations géologiques distinctes, formées au cours de trois périodes différentes, soit l'Ordovicien (plus de 500 millions d'années), le Silurien (450 à 500 millions d'années) et le Dévonien (345 à 450 millions d'années). Les fossiles qu'on trouve dans les strates de calcaire et de grès permettent de préciser l'âge des roches, les séquences d'apparition de la vie sur Terre ainsi que les conditions climatiques qui prévalaient à l'époque.





# ADIEU BÛCHERONS

Au parc national de la Mauricie, le projet de restauration « Du billot au canot » gomme les cicatrices laissées par l'industrie forestière. Au grand bonheur des amateurs de nature sauvage. PAR GARY LAWRENCE, PHOTOS DE YAN LASSALLE

VOILÀ BIEN UNE HEURE que le soleil s'est réfugié derrière les montagnes laurentiennes, et le ciel n'en finit plus de s'empourprer. Sur le lac Wapizagonke, long de 17 km, mon canoë glisse rapidement, presque sans effort : l'étales est lisse comme un miroir. En fait, c'est un miroir où se reflètent la forêt environnante, la lune qui vient de sortir, un ou deux nuages qui ont oublié de rentrer. Même les images de ma journée semblent se réfléchir à la surface de l'eau.

À mesure que je progresse, je revois les hautes falaises du lac Anticagamac, où j'ai canoté plus tôt en journée, mais aussi les deux huarts encadrant leurs rejetons

duveteux, un grand héron solitaire prenant son envol, et surtout cet auguste cygne blanc – une rareté – en train d'inscrire son sillage entre les nénuphars.

Je repense aussi à cet épisode presque burlesque où j'ai franchi un barrage de castors sans descendre de mon embarcation, puis à cette chouette incursion en forêt débouchant sur un point de vue saisissant, sous les pins blancs. « Écoute le bruit que fait le vent en traversant leurs fines aiguilles : c'est une musique dont je ne me lasse jamais! », me confie Albert van Dijk, gestionnaire de la conservation des ressources au Parc national du Canada de la Mauricie, avec qui je me suis évadé ce jour-là.



CI-DESSUS : Des billots entassés sur les berges du lac Isaïe rappellent l'époque où le parc de la Mauricie était voué à l'exploitation forestière. À DROITE : Le parc est aujourd'hui le terrain de jeu des pleinairistes.







## L'endroit jouit d'un réel pouvoir : faire vivre de petits moments de grâce et de totale communion avec la nature, en toute intimité.

Le parc de la Mauricie n'est pas le plus spectaculaire ni le plus enlevant fleuron du réseau des parcs nationaux canadiens. Ici, pas de pics altiers comme à Jasper, pas de fjords comme à Gros-Morne, pas de fougueuses déferlantes comme à Pacific Rim, sur l'île de Vancouver. En revanche, l'endroit jouit d'un réel pouvoir : faire vivre de petits moments de grâce et de totale communion avec la nature, en toute intimité.

Ses 150 lacs sauvages ne sont pas étrangers au sentiment de plénitude qu'on ressent souvent ici : de par leur seule présence, tous ces plans d'eau procurent un effet apaisant, qui favorise l'esprit méditatif. C'est d'ailleurs principalement pour eux que 140 000 pleinairistes investissent annuellement ce parc, qu'ils soient en canot, en kayak ou en rabaska, qu'ils pratiquent le canot-camping ou la pêche (sur 25 lacs, en saison), ou qu'ils s'affalent sur la longue plage de sable fin du lac Édouard.

Ça n'empêche pas pour autant les randonneurs de parcourir des kilomètres de sentiers, parfois pendant plusieurs jours, pour baguenauder ou repérer l'une des 180 espèces d'oiseaux qui fréquentent les lieux, aux côtés des orignaux, des ours noirs (environ 125), des loups de l'Est (deux meutes) et autres tortues des bois – une espèce menacée – qu'on peut aussi y croiser.

D'autres visiteurs préfèrent prendre part aux activités d'interprétation, pour découvrir l'histoire géologique de ces montagnes qui comptent parmi les plus vieilles d'Amérique du Nord; d'autres encore s'intéressent à l'activité humaine qui a prévalu sur ce territoire. Ancien lieu de passage, de subsistance et de traite de fourrure des peuples autochtones, le parc de la Mauricie recèle même des peintures rupestres de 2 000 ans, par endroits.





# PARC DE LA MAURICIE



À GAUCHE : Long de 17 km, le lac Wapizagonke serpente comme une rivière à travers la forêt. CI-DESSOUS : Albert van Dijk, gestionnaire de la conservation des ressources au parc de la Mauricie, dirige le canot pendant que le journaliste Gary Lawrence, à l'avant, découvre le paysage.

CARTES : STEVEN FICK/GÉOGRAPHICA



Pendant 150 ans, le parc a été l'objet d'une intense activité de coupe forestière, d'abord pour approvisionner l'Angleterre en bois de sciage au 19<sup>e</sup> siècle, ensuite pour alimenter l'industrie papetière de Trois-Rivières.

Créé dans les années 1970 à l'initiative de Jean Chrétien, alors ministre responsable des parcs sous Pierre Elliott Trudeau, le parc de la Mauricie a été le deuxième à voir le jour au Québec, tout juste après celui de Forillon. À l'époque, on comptait autant promouvoir l'industrie touristique régionale que préserver ce vaste territoire de 536 km<sup>2</sup>.

Celui-ci en avait bien besoin : pendant 150 ans, il avait été l'objet d'une intense activité de coupe forestière, d'abord pour approvisionner l'Angleterre en bois de sciage au 19<sup>e</sup> siècle, ensuite pour alimenter l'industrie papetière grandissante de Trois-Rivières, qui fut un temps la capitale mondiale des pâtes et papiers.

Vint ensuite l'ère des grands clubs de chasse et de pêche, où de riches villégiateurs taquinaient le poisson et traquaient les bêtes dans les bois giboyeux. De 1883 à 1970, pas moins de 16 clubs privés se sont ainsi établis sur le territoire du parc.

« Ça peut paraître paradoxal, mais la présence de ces clubs a freiné l'exploitation forestière et a donc contribué à maintenir l'intégrité des lieux », m'assure Albert van Dijk. Au total, cependant, la présence humaine a surtout nui au territoire du futur parc. C'est pour cette raison qu'on a instauré, en 2004, un vaste programme de restauration de ses écosystèmes baptisé « Du billot au canot ».



Des travailleurs retirent une vieille digue installée près de la décharge du lac Waber, pour redonner au plan d'eau son niveau originel et ramener l'écosystème à son état naturel. Les frayères d'omble de fontaine, situées en profondeur, ne seront pas touchées par l'abaissement du niveau de l'eau.



À MON ARRIVÉE AU LAC WABER, plus tôt dans la journée, Michel Plante jubile : on vient de retirer le dernier tuyau de déversement de l'ancienne digue, le lac se vide comme un lavabo. Contrairement aux appréhensions de celui qui est coordonnateur du programme de restauration des écosystèmes aquatiques du parc de la Mauricie, il n'y a pas eu de « coup d'eau » (vidage rapide et incontrôlable) et le débit est régulier. En contrebas, les magnifiques chutes Waber sont plus que jamais gonflées. « On se croirait à la période de la fonte des neiges! », me dit Albert van Dijk.

Pourquoi diable abaisser le niveau de ce lac? D'abord, pour lui redonner son niveau originel, celui d'avant la digue, construite au temps de la drave; ensuite, pour libérer les berges et enrayer l'érosion dont elles sont la cible. « Dans les années à venir, ces berges pourront se couvrir de marécages, qui sont des filtres à eau naturels et des zones d'une riche biodiversité », m'explique Michel Plante.

Puisque les frayères d'omble de fontaine (ou truite mouchetée) sont ici situées en profondeur, elles ne seront pas touchées par l'abaissement du niveau du lac. Enfin. *Les lacs*. En effet, en procédant de la sorte, on a créé un petit lac attendant au lac Waber, qui ne porte pas encore de nom. Tous deux ne risquent pas de tarir de sitôt : pas moins de 40 autres lacs situés en amont s'y déversent en permanence.



En novembre dernier, trois mois après mon passage, le niveau du lac Waber s'était stabilisé après avoir perdu 80 cm de hauteur, libérant les berges sur un à huit mètres de longueur, selon le degré de déclivité des pentes. Une réussite de plus pour « Du billot au canot ».

Ce programme a profité d'un budget de 2,6 M\$ pour restaurer autant que possible les écosystèmes d'une douzaine de lacs, modifiés par l'activité humaine. « Dans le réseau des parcs nationaux canadiens, il n'y a jamais eu de projet de restauration des milieux aquatiques d'une telle envergure », m'assure Albert van Dijk. En plus de rétablir le niveau originel de certains lacs, ce projet visait à retirer les milliers de billes de bois envoyées par le fond, du temps de la drave.

**EN HAUT :** Le journaliste Gary Lawrence vit un moment de grâce devant le lac Anticagamac. **CI-CONTRE :** Une excursion aux chutes Waber permet de combiner canotage, randonnée, pique-nique et baignade.



« Dans le réseau des parcs nationaux canadiens, il n'y a jamais eu de projet de restauration des milieux aquatiques d'une telle envergure. »

EN HAUT : Albert van Dijk discute avec un groupe de kayakistes américains, au lac Wapizagonke. CI-DESSOUS : On peut louer canots, chaloupes et kayaks aux centres de location adjacents aux terrains de pique-nique Shewenegan, Wapizagonke et du Lac-Édouard. À DROITE : Du belvédère Le Passage, on aperçoit le lac Wapizagonke s'étirer dans la forêt.



POUR BIEN ME FAIRE COMPRENDRE l'ampleur de la tâche accomplie, Albert van Dijk décide de m'emmener voir quelques lacs récemment restaurés : le lac aux Chevaux, auquel nous accédons après un peu de portage, puis le lac Isaïe, dont les berges sont encore encombrées d'arbres morts et de billes de bois. « Rien qu'ici, on a enlevé 13 000 billots, un à un », me dit-il.

J'apprends avec étonnement qu'avec le bois récupéré (beaucoup de pruche, mais aussi du bois franc), on a construit ou rénové des pavillons dans le parc. Des élèves ont même transformé de vieilles souches en œuvres d'art, dont certaines sont exposées à l'un des pavillons d'accueil.







Outre le retrait des billes de bois, on a voulu rétablir les communautés de poissons indigènes, dans certains lacs. Au lac Tessier, vidé de sa poiscaille par des pêches à la dynamite dans les années 20, on a déposé des alevins d'omble de fontaine élevés en pisciculture, en 2005 et 2006. Aujourd'hui, tant le frai que la reproduction s'y effectuent naturellement. Mais au lac Bouchard, où Albert van Dijk m'emmène ensuite, la problématique différerait totalement.

Ici, les eaux étaient envahies par des espèces introduites par l'homme, ce qui nuisait à l'équilibre écologique des lieux. Pour éliminer notamment les achigans à petite bouche et les meuniers noirs, on a utilisé de la rotonone, une substance insecticide extraite de certaines légumineuses et qui n'attaque que les animaux à branchies. « C'est un traitement-choc très efficace et qui ne laisse aucune trace toxique », m'explique Albert van Dijk.

Cela fait, on a réintroduit les ombles de fontaine qu'on avait préalablement retirés du lac, mais aussi 10 000 alevins de cette même espèce. En septembre dernier, une pêche de validation a permis de mesurer l'impact du réensemencement : l'omble de fontaine avait repris ses droits. « Mieux : il a colonisé des lieux insoupçonnés, comme les cours d'eau périphériques », se réjouit Michel Plante.

Aujourd'hui, le programme « Du billot au canot » est officiellement terminé, même s'il reste quelques volets à compléter, ici et là. « Mon seul regret, c'est de ne pas avoir pu m'occuper du lac Français, pour toutes sortes de raisons logistiques, m'explique Michel Plante. C'est le seul endroit du parc où évolue l'omble chevalier, une espèce indigène en voie d'être considérée comme menacée au Québec. »

Le coordonnateur estime que 90 % des objectifs du programme ont été atteints. À preuve, Parcs Canada a octroyé 3,2 M\$ pour continuer à restaurer les écosystèmes. Mais cette fois-ci, les milieux terrestres sont également visés. La population de pins blancs, par exemple, ne s'est pas encore entièrement remise de l'époque de l'exploitation forestière.

Maintenant que j'ai moi-même entendu le vent faire chanter leurs fines aiguilles, je suis plus que jamais convaincu qu'il faut protéger ces pins, mais aussi les lacs, la faune, la flore et, surtout, la vraie nature de ce parc : son pouvoir de nous faire vivre de véritables petits moments de grâce.

*Gary Lawrence est journaliste et blogueur, spécialisé en voyages et tourisme. Yan Lassalle est photographe pigiste. Tous les deux sont basés à Montréal.*



## LE PARC DE LA MAURICIE EN BREF

**S'y rendre** Le parc est situé au nord de Trois-Rivières, entre Montréal et Québec. De l'autoroute 55, on prend la sortie 217 et on suit les indications vers Saint-Mathieu-du-Parc. On peut aussi emprunter la sortie 226 et suivre les indications vers Saint-Jean-des-Piles.

**Hébergement** Le parc offre plusieurs sites de camping rustique, semi-aménagé ou de groupe où l'on peut planter sa tente ou installer son véhicule

récréatif : [www.pccamping.ca](http://www.pccamping.ca) ou 1 877 737-3783

Les gîtes Wabenaki et Andrew, bâtiments en bois rond de la fin du 19<sup>e</sup> siècle, accueillent les visiteurs, comme à l'époque des clubs privés de chasse et pêche : 819 537-4555

À 30 minutes du parc, à Saint-Paulin, l'auberge Le Baluchon offre le confort 4 étoiles, avec spa et bonne gastronomie : 1 800 789-5968 ou [www.baluchon.com](http://www.baluchon.com)

### Pour plus d'info

Parc de la Mauricie : [www.pc.gc.ca/mauricie](http://www.pc.gc.ca/mauricie) ou 819 538-3232

Tourisme Mauricie : [www.tourismemauricie.com](http://www.tourismemauricie.com) ou 1 800 567-7603



# L'HISTOIRE MISE À NUÉ

Après des années de fouilles, le lieu historique national des Forts-et-Châteaux-Saint-Louis dévoile ses secrets aux visiteurs du Vieux-Québec.

PHOTOS DE RENAUD PHILIPPE, TEXTE DE PETER BLACK





Le célèbre monument dédié au fondateur de Québec, Samuel de Champlain, se dresse au-dessus des ruines du château Saint-Louis. Les archéologues ont retrouvé les vestiges étonnamment intacts de quatre forts construits à partir de 1620 sous ce qui est aujourd'hui la terrasse panoramique Dufferin. À droite, le dôme de la tour du vieux bureau de poste, rebaptisé aujourd'hui édifice Louis-S.-Saint-Laurent, construit en 1871-1872.

Plus de 500 000 touristes sont passés par le site depuis l'ouverture et se sont émerveillés devant les ruines des cuisines, des écuries, des fortifications et même des latrines.

**TOUT A COMMENCÉ** par de simples travaux de réparation, mais il s'agit désormais de l'un des sites archéologiques les plus importants et les plus accessibles aux visiteurs en Amérique du Nord. Les forts et châteaux Saint-Louis, qui se trouvent sous la promenade en planches de la terrasse Dufferin, en face du Château Frontenac, constituent une mine de vestiges architecturaux et d'artefacts historiques remontant à 1620.

Les historiens savaient depuis toujours que les ruines de quatre forts et de deux châteaux se cachaient sous la terrasse construite en 1838. Mais ce n'est qu'en 1980, au moment où il devient urgent d'effectuer des travaux de structure sur la promenade en bois, que l'occasion se présente d'entreprendre des fouilles majeures. Indice de tout ce qui suivra : quand les ouvriers démantèlent la plateforme, l'une des premières choses qu'ils découvrent est le chariot d'un canon. S'agissant d'un fort que le gouverneur de la Nouvelle-France Louis de Buade avait rendu célèbre en jurant aux Anglais qui lui demandaient de se rendre qu'il répondrait par « la bouche de [ses] canons », la trouvaille se révèle fort pertinente. Les archéologues dénicheront ensuite des milliers d'autres artefacts avant que le site ne soit recouvert, en 1987.

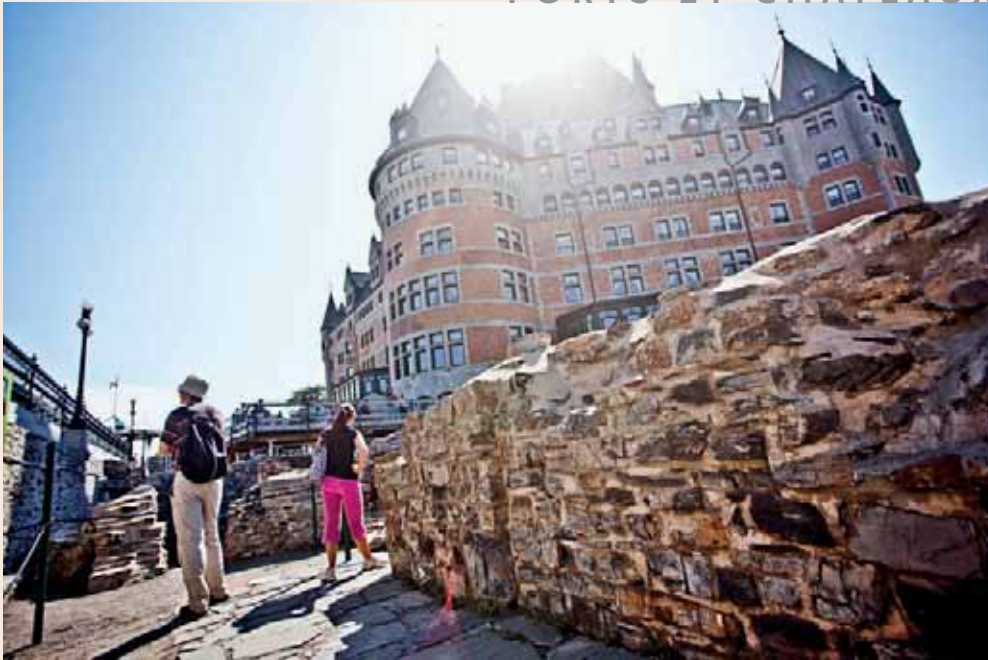
On démonte encore une fois la terrasse en bois pour la réparer en 2005-2007. Saisissant cette occasion, Parcs Canada décide de créer une exposition temporaire en plein air pour que les très nombreux visiteurs que l'on attend pour le 400<sup>e</sup> anniversaire de la ville en 2008 puissent profiter des découvertes. Ils seront nombreux au rendez-vous : plus de 500 000 touristes sont passés par le site depuis l'ouverture et se sont émerveillés devant les ruines des cuisines, des

Les ouvrages de maçonnerie qui ont été mis au jour indiquent la chronologie historique : le mur intérieur (À GAUCHE au centre) a été construit par les Français, le mur extérieur (à gauche), par les Anglais. Des dalles cirées recouvrent le sol de l'office dans le deuxième château Saint-Louis, construit en 1694 par le gouverneur Frontenac.





## FORTS-ET-CHÂTEAUX-SAINT-LOUIS



Dans l'ombre de l'hôtel Château Frontenac (À GAUCHE et EN BAS), les visiteurs peuvent voir et toucher certains vestiges de l'époque de la colonie. Champlain et les gouverneurs qui lui ont succédé construisirent des forts et des résidences sur ce site. Les passerelles donnant accès aux fouilles devaient être provisoires, mais Parcs Canada envisage aujourd'hui de faire de cette exposition en plein air une installation permanente.





écuries, des fortifications et même des latrines. Une partie des très nombreux artefacts exhumés au cours des différentes fouilles est exposée dans l'édifice voisin du vieux bureau de poste.

Devant un tel succès, Parcs Canada envisage aujourd'hui une meilleure solution pour protéger le site et les artefacts afin de les rendre accessibles en tout temps. Les travaux devraient commencer cet été. En attendant, les visiteurs auront encore accès au site pendant quelques semaines, au tout début de la saison 2010.

*Le photojournaliste Renaud Philippe est basé à Québec. Le journaliste Peter Black est producteur de l'émission Breakaway de la radio de CBC à Québec.*

Ce sont les Français qui construisent cette cheminée et ce four de cuisine (EN BAS). Plus tard, les Anglais ont reconstruit ce dernier; les barres de fer contenaient le bois ou le charbon. Sur ce site se trouvent des milliers d'artefacts de cuisine.



Quelques-uns des milliers d'objets découverts dans les ruines des forts et des châteaux (À GAUCHE). Poteries, gobelets en verre fin, boutons, boulets de canon et outils, tous les artefacts brossent un portrait très vivant du mode de vie de l'époque. Ces objets se trouvent dans des vitrines que les guides transportent sur le site.





Cette pièce d'ancrage de maçonnerie rouillée sort du mur de brique de ce qui fut la cuisine du château Saint-Louis. Au-dessus des fouilles se dresse l'hôtel Château Frontenac, dont la fenêtre du deuxième étage (À DROITE) offre une vue panoramique sur la terrasse Dufferin et le Saint-Laurent.



CARTE : STEVEN FICK/GEOGRAPHICA

## LES RUINES EN BREF

### S'y rendre

Les forts et châteaux Saint-Louis se trouvent au cœur du Vieux-Québec, entre le Château Frontenac et la terrasse Dufferin.

**Hébergement** Pour réserver une chambre au Château Frontenac : [http://www.fairmont.com/FR\\_FA/Property/LCF/Index.htm](http://www.fairmont.com/FR_FA/Property/LCF/Index.htm). Pour réserver des chambres ailleurs – à tous les prix : [www.quebecregion.com/fr](http://www.quebecregion.com/fr).

### Pour plus d'info

On peut voir certains artefacts découverts au cours des fouilles de 2005 et 2006, ainsi qu'un film sur l'histoire du site, tout à côté, dans l'édifice Louis-S.-Saint-Laurent. On peut téléphoner au (418) 648-7016 ou consulter [www.pc.gc.ca/fra/lhn-nhs/qc/saintlouisforts/index.aspx](http://www.pc.gc.ca/fra/lhn-nhs/qc/saintlouisforts/index.aspx) pour d'autres informations.

UNE VILLE, TROIS PARCS

# Moncton

Par Kim Keitner  
photos de John Sylvester

Les Monctoniens et les Monctoniennes sont de véritables chouchous de la nature! En moins de deux heures de route, ils peuvent atteindre l'un des trois parcs nationaux qui ceignent leur ville. Pourquoi ne pas aller les rejoindre cet été?



## PARC NATIONAL DE FUNDY

Qu'est-ce qui a la puissance de 8 000 locomotives, peut mesurer jusqu'à 16 m et parcourt des centaines de kilomètres chaque jour? Les marées de Fundy, bien sûr! Leurs va-et-vient constants ont sculpté le roc, taillant des falaises dramatiques et de spectaculaires flèches rocheuses plantées au milieu des eaux. Quand la marée bat en retraite, on peut s'aventurer sur le plancher océanique et découvrir les créatures laissées dans le sillage des dernières vagues.



## PARC NATIONAL KOUCHIBOUGUAC

Nommé en l'honneur de la rivière qui le traverse, le parc Kouchibouguac (un mot micmac qui signifie « rivière aux longues marées ») offre aux baigneurs les eaux salées les plus chaudes au nord de la Virginie. Ses 238 km<sup>2</sup> de forêts, de marais, de plages, de dunes et d'anses, tous protégés, servent de refuge aux bernard-l'ermite, crevettes fousseuses et autres petites bêtes qu'on peut découvrir en compagnie des naturalistes.



## PARC NATIONAL DE L'ÎLE-DU-PRINCE-ÉDOUARD

En superficie, c'est l'un des plus petits parcs nationaux du Canada. Ses falaises de grès rouge, ses dunes qui ponctuent le littoral et ses plages, parmi les plus belles au Canada, en font toutefois une destination inoubliable. Avis aux ornithologues en herbe : plus de 300 espèces d'oiseaux trouvent refuge dans ce parc.



# CONCOURS DE PHOTOGRAPHIES

## Trésors patrimoniaux de

# Parcs Canada

### INSCRIVEZ-VOUS

au **Concours de photographies Trésors patrimoniaux de Parcs Canada**, un partenariat de Canadian Geographic, Parcs Canada et VIA Rail Canada.



PHOTO: PARCS CANADA

**ET...**

plus de 7 000 \$ en prix à gagner!

**PARTICIPEZ MAINTENANT!**



### POUR PARTICIPER :

Envoyez-nous vos meilleures photos dans une des catégories suivantes et courez la chance de les voir publier dans *Canadian Geographic*.

#### La nature à Parcs Canada

Montrez-nous vos endroits préférés.

#### Les lieux historiques nationaux

Immortalisez notre patrimoine culturel.

#### Parcs Canada et ses visiteurs

Partagez vos beaux moments.

Un partenariat de :

### DATE LIMITE :

29 octobre 2010

*Envois en ligne seulement*



Canada



Détails du concours : [photoclub.canadiangeographic.ca](http://photoclub.canadiangeographic.ca)

# MOINS DE CARBURANT. PLUS DE JUS.



## PROMESSE DE PERFORMANCES VERTES

Le pneu-phare de la gamme de pneus écologiques de Yokohama, le dB super E-spec<sup>MD</sup>, constitue une formidable avancée en matière de technologie verte. C'est le pneu idéal pour les véhicules hybrides et éconergétiques d'aujourd'hui. Grâce à son remarquable composé fait d'huile d'écorce d'orange et d'autres composants de source naturelle, le nouveau dB super E-spec présente une résistance au roulement très faible, ce qui contribue puissamment à réduire la consommation de carburant. De plus, le dB super E-spec est fabriqué dans une usine à émission zéro, ce qui est parfaitement en phase avec la volonté affichée de Yokohama de promouvoir un environnement plus sain pour tous. À cela s'ajoute le fait que ce pneu révolutionnaire a un comportement exemplaire sur route.

[www.Yokohama.ca](http://www.Yokohama.ca)

 **YOKOHAMA**  
LES SUPERFORMANTS<sup>®</sup>